

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

Grandes Cultures



ÉDITION MIDI-PYRÉNÉES - n° 25

28 avril 2016

A retenir



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr



COLZA **Charançon des siliques** : Risque globalement modéré mais qui peut être localement élevé. Soyez très vigilants sur chacune de vos parcelles.

Puceron cendré : Risque globalement faible, mais qui peut être localement élevé. Surveillez chaque parcelle.

Sclérotinia : Période de risque dépassée.

Oïdium : Présent sur près de 25% des parcelles. Risque faible, mais surveillez vos parcelles non protégées.

CÉRÉALES A PAILLE **Rouille brune** : L'inoculum est en constante progression sur les blés. Les parcelles sont à surveiller.

Rouille jaune : Le risque est important. De nombreux foyers sont régulièrement observés. Maintenez une surveillance régulière de toutes les céréales.

Septoriose : Toutes les parcelles de blés tendres et de blés durs doivent être surveillées attentivement.

Rouille naine et Helminthosporiose de l'orge : Les variétés les plus sensibles doivent être surveillées en priorité.

TOURNESOL **Limace** : risque élevé.

LIN **Septoriose** : fin de la période de risque sauf dans les parcelles présentant des symptômes et non protégées.

Oïdium : risque faible à ce jour mais à surveiller attentivement dans les parcelles non protégées contre l'oïdium.

Thrips du lin : risque faible, à surveiller à la parcelle jusqu'à fin floraison.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison du colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours



5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet des partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

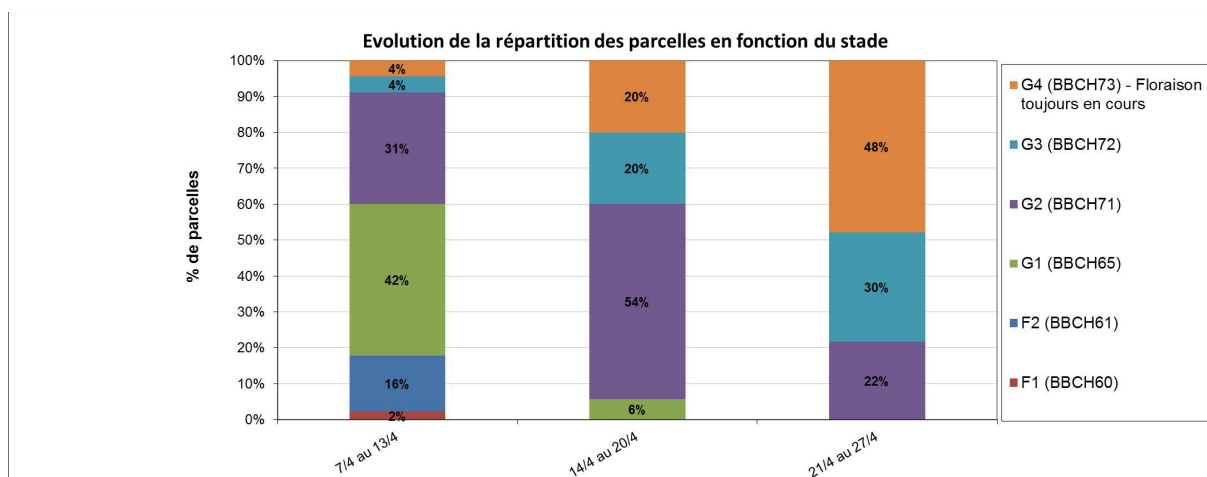
COLZA - ÉDITION AQUITAINE - MIDI-PYRÉNÉES

Le réseau d'observations Colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 79 sites. Au cours des sept derniers jours, 23 de ces parcelles ont pu faire l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Le refroidissement actuel est plutôt favorable à un prolongement de la floraison ; en effet, **toutes les parcelles du réseau sont encore en cours de floraison**. Par contre, l'ensoleillement est faible et cette couverture nuageuse n'est pas favorable à l'activité photosynthétique.

A ce jour, **près de la moitié des parcelles a atteint le stade G4 – 10 premières siliques bosselées**. Dans les autres situations, les colzas sont au stade G2 – 10 premières siliques entre 2 et 4 cm (22%) ou G3 – 10 premières siliques supérieures à 4 cm (30%).



Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançon des siliques

Le charançon des siliques est toujours observé dans **près de 40% des colzas**. Mais le **seuil de nuisibilité est atteint dans 3 parcelles du réseau** (Lot-et-Garonne, Pyrénées-Atlantiques et Tarn-et-Garonne).

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil de nuisibilité : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

Évaluation du risque : Toutes les parcelles sont dans la période de risque (stade de sensibilité G2 atteint). Cependant, à ce jour, compte tenu du faible nombre d'insectes observés dans les parcelles, **le risque est globalement modéré**. Mais il reste très variable d'une parcelle à l'autre et **peut être localement élevé**. **Soyez donc vigilants sur chacune de vos parcelles**.

• Puceron cendré

Les températures plus fraîches de ces derniers jours ont ralenti la prolifération des colonies de pucerons. En effet, la fréquence de parcelles avec pucerons cendrés est en baisse depuis la semaine passée. Les colonies ne sont observées que dans environ 25% des parcelles du réseau (contre 70% la semaine dernière).

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils de nuisibilité :

- *de courant montaison à mi-floraison* : quelques colonies en différents points de la parcelle;
- *à partir de mi-floraison* : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque : A ce jour le seuil de nuisibilité est dépassé dans seulement deux parcelles du réseau (Pyrénées-Atlantiques). Le risque est donc globalement faible, mais peut être localement élevé. Poursuivez les observations et **évaluez le risque pour chacune de vos parcelles**.

• Sclérotinia

Évaluation du risque : La période de risque est désormais dépassée.

• Oïdium

Près de 25% des parcelles du réseau signalent toujours des symptômes d'oïdium sur feuille. Dans ces situations, les taches étoilées sont surtout visibles sur les feuilles basses et la maladie touche au maximum 5% des plantes.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à mi-mai.

Seuil de nuisibilité : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.

Évaluation du risque : A ce jour, le risque est faible, mais l'oïdium est présent sur un quart du réseau, ce qui incite à être vigilant sur la progression de la maladie. **Surveiller très attentivement les parcelles non protégées au stade G1**.

CÉRÉALES A PAILLES

• Stades phénologiques et état des cultures

Le tableau suivant résume les stades observés dans notre réseau. Les dates indiquées correspondent aux dates de semis de nos isorisques.

Date semis	Blé tendre	Blé dur	Orge d'hiver
Très précoce (15 et 16/10)	Méiose à Épiaison	DFE à début épiaison	Gonflement à début floraison
Précoce (19 au 21/10)	DFE à Épiaison	DFE à Épiaison	DFE à mi-floraison
Médiane (26 et 27/10)	Méiose à Épiaison	DFE à Épiaison	Gonflement à début floraison
Tardive (02 au 06/11)	DFE à Épiaison	DFE à Gonflement	DFE à début floraison

DFE : Dernière feuille étalée

• Septoriose

Dans notre réseau, nous observons de la septoriose sur feuilles hautes, des blés tendres et des blés durs, sur tous les isorisques notés. Les symptômes sont encore en progression.

- En **blé tendre**, les variétés sensibles sont les plus touchées avec des symptômes de 10 à 100 % de la surface sur les feuilles F2 (intensité de 10 à 20%). Un site (32) présente des symptômes sur F1. Les variétés tolérantes sont également touchées avec 0 à 50 % de plantes atteintes sur F2. Il n'y a pas de différenciation entre dates de semis. Tous les sites atteignent le seuil de nuisibilité en blé tendre, quelles que soient les dates de semis ou les sensibilités variétales.
- En **blé dur**, les symptômes sont toujours très présents avec de 10 à 100 % de F3 atteintes sur variété sensible, quelles que soient les dates de semis. 5 sites présentent de la septoriose sur 10 à 100% des F2 (intensité de 5 à 40%). En blé dur, tous les sites atteignent le seuil de nuisibilité pour les semis réalisés avant le 27 octobre.

Le modèle Septolis montre des contaminations en blé sur toutes les feuilles suite aux pluies de la semaine dernière. Les symptômes sont visibles sur F3 mais sont prévus dans les jours à venir sur F2 et F1.

Seuil de nuisibilité : A partir de Dernière Feuille Pointante : si présence de symptômes sur l'une des trois dernières feuilles.

Évaluation du risque : Les contaminations sont en augmentation sur toutes les sensibilité variétales. L'inoculum est présent sur feuilles hautes. Les feuilles supérieures sont contaminées, les symptômes sont en cours d'apparition sur F2 définitives. Surveillez attentivement les blés tendres et blés durs, notamment les semis d'octobre.

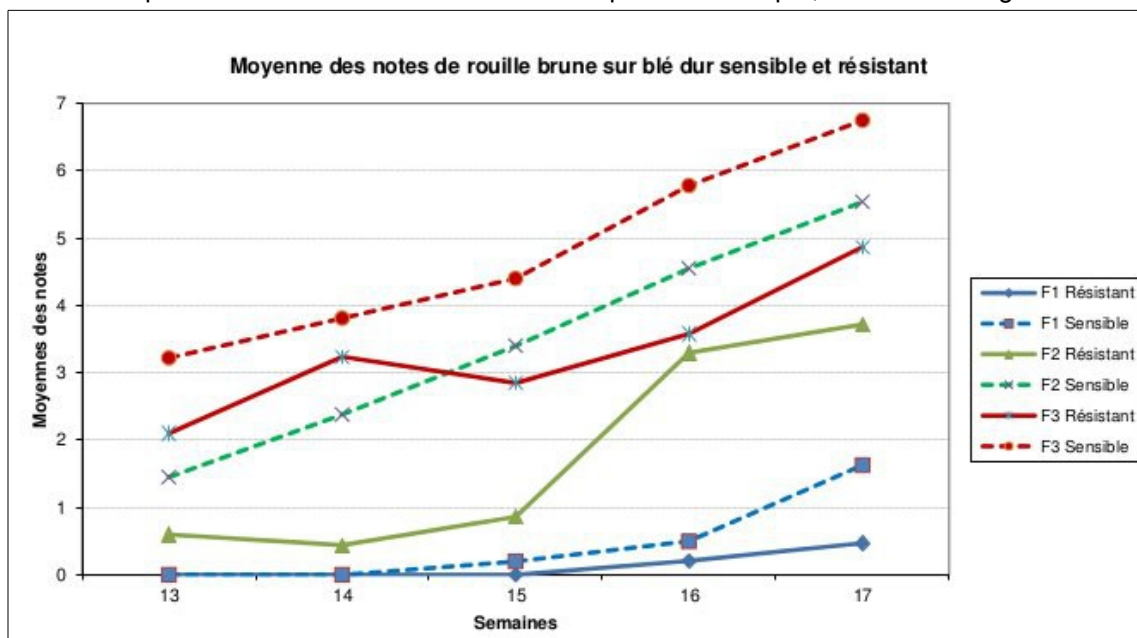
• Rouille brune

De la rouille brune est observée sur tous les sites de notre réseau, en blé tendre et surtout en blé dur.

- En **blé tendre**, les **variétés sensibles** sont les plus touchées, quelles que soient les dates de semis, avec de 10 à 100 % de plantes atteintes sur F2, tous les sites sont concernés. Sur **variétés moyennement sensibles**, les F3 sont moins touchés mais il est possible d'observer de fortes attaques (3 sites sont concernés par des attaques sur 50 à 100% des F2). Tous les sites atteignent le seuil de nuisibilité en blé tendre sensible pour les semis d'octobre. Les semis tardifs et les variétés moins sensibles commencent à être significativement touchés.

- En **blé dur**, les semis d'octobre sont les plus touchés : de 10 à 100 % des F2 sont atteintes quelque soit la variété. Les semis plus tardifs sont moins touchés : aucune F2 atteintes pour les variétés tolérantes et 10 à 50% des F2 atteintes pour les variétés sensibles. Tous les sites sont au seuil de nuisibilité en blé dur semé en octobre.

Le graphique ci-dessous présente l'évolution des symptômes sur blé dur entre les semaines 13 et 17 pour les variétés sensibles et les variétés résistantes. Les notes vont de 0 à 10 : 0 = aucun symptôme, 10 = 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



De la rouille brune est fréquemment observée en blé dur et en blé tendre sensible sur semis d'octobre sur F3 voire F2 définitives en parcelles agriculteur.

■ **Seuil de nuisibilité** : A partir de 2 nœuds, apparition des pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque : La maladie progresse fortement cette semaine. Les conditions climatiques actuelles sont moins favorables à la rouille brune (températures fraîches). Mais les parcelles en blé tendre et blé dur doivent continuer à être surveillées très attentivement.

• Rouille jaune :

De nombreux foyers sont toujours signalés dans la région sur blé tendre (Quality, Tiepolo, Stendhal, Oregrain, Sollario, Cellule, Arezzo, Forcali, Scenario, Nemo, Apache...) et blé dur (Relief, Miradoux, Anvergur, Sculptur, Qualidou, Fabulis ...). Le triticale est également concerné, notamment dans le Tarn (Elicsir, Bienvenu, Agostino, Orval, Kaulos...).

Nous observons de nouvelles contaminations sur des parcelles déjà protégées. Plusieurs isoriques (31, 32, 81, 82) présentent des symptômes sur blés.

■ **Seuil de nuisibilité** : A partir de 1 nœud, apparition des premiers foyers.

Évaluation du risque : A ce jour, le risque est fort. Le climat actuel est propice à la maladie. Une surveillance régulière des variétés les plus sensibles mais aussi des parcelles de céréales en général reste indispensable.

• Helminthosporiose de l'orge

Dans notre réseau, des symptômes sont observés dans tous les isoriques notés sur feuilles F2, principalement sur variétés sensibles, quelles que soient les dates de semis. De 30 à 100 % de plantes sont touchées (jusqu'à 20% de surface atteinte) sur F2 en variétés sensibles et de 0 à 50 % sur variétés peu sensibles. 5 sites ont des symptômes sur F1 sur variétés sensibles principalement.

Les symptômes sont toujours en progression. Tous les sites sont au seuil de nuisibilité.

Seuil de nuisibilité : à partir de 2 nœuds, apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque : toutes les parcelles doivent être surveillées très attentivement. La maladie est présente sur feuilles hautes et continue sa progression.

• Rouille naine de l'orge

Des symptômes de rouille naine sont observés sur F3 (4 sites) mais aussi F2 (2 sites). Les variétés sensibles semées en octobre sont les plus touchées. Ces 4 sites atteignent le seuil de nuisibilité.

Seuil de nuisibilité : de 1 nœud à gonflement : plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : Les conditions climatiques à venir sont propices à l'évolution de la maladie. Surveillez les variétés sensibles.

• Ramulariose de l'orge

Un isorisque (31) présente de la ramulariose sur semis de fin octobre. Ce site est au seuil de nuisibilité.

Seuil de nuisibilité : à partir du stade « sortie des barbes »: symptômes sur l'une des 4 feuilles supérieures

Évaluation du risque : Surveillez les variétés les plus sensibles.

• Microdochium spp sur feuille

Les conditions climatiques actuelles sont propices au développement de la maladie sur feuilles. Un isorisque (31) présente des symptômes sur blé dur. Des symptômes sont également observés sur variétés de blé tendre très précoces.

• Taches physiologiques

De nombreux cas de taches physiologiques sont toujours observés dans la région sur blé tendre (Bologna) et blé dur (Joyau, Daurur, Anvergur). Elles sont localisées sur la face supérieure de la feuille, ne touchent qu'un étage foliaire et ne devraient pas s'aggraver.

• Mosaïque

De la mosaïque est toujours régulièrement observée sur blé dur dans des parcelles du Gers, de la Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, sur de nombreuses variétés.

• Virus de la jaunisse nanisante de l'orge

Des symptômes sont toujours observés dans toute la région en parcelles de blés tendres, blés durs et orges. Cependant ces symptômes ne semblent plus progresser.

Le virus de la jaunisse nanisante de l'orge a été transmis par les pucerons présents sur les parcelles à l'automne. Il n'y a, à ce jour, aucun moyen de lutte contre le virus présent à l'intérieur des plantes.

• Piétin verse et piétin échaudage

Des symptômes de piétin verse sont observés depuis plusieurs semaines et des symptômes de piétin échaudage commencent également à apparaître.

TOURNESOL - ÉDITION MIDI-PYRÉNÉES & AQUITAINE

• Stades phénologiques et état de la culture

Globalement, un peu plus d'un tiers des semis a été réalisé lors des créneaux de mi-avril, pendant lesquels les sols ont été bien ressuyés et les températures relativement douces.

Par contre le rafraîchissement actuel refroidit les sols, ce qui n'est pas favorable à des levées homogènes et rapides. Ainsi, les levées restent à ce jour très rares et concernent uniquement les semis les plus précoces. Dans ces situations les tournesols sont au stade cotylédons.

• Limaces

Évaluation du risque : Avec les conditions climatiques variables et des levées plutôt lentes, le risque est élevé. Soyez très vigilants jusqu'au stade B4 (seconde paire de feuilles).

LIN OLEAGINEUX D'HIVER

ÉDITION MIDI-PYRÉNÉES

• Observations réalisées

Dans le cadre du réseau BSV lin oléagineux d'hiver Midi-Pyrénées, 11 parcelles ont fait l'objet d'une observation au cours de cette dernière semaine : 1 en Haute-Garonne, 5 dans le Tarn, 3 dans le Gers et 2 en Tarn-et-Garonne.

• Stades phénologiques

Les premières fleurs apparaissent dans la majorité des parcelles. Les stades sont assez groupés, compris entre E5 (allongement des pédoncules floraux, formation du corymbe) et F1 (début floraison).

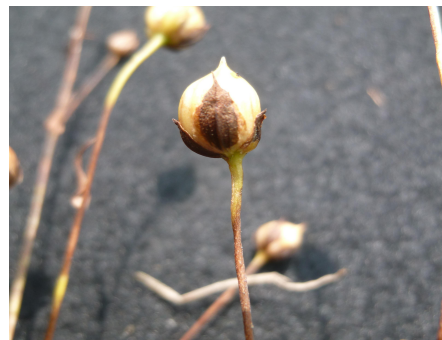
• Septoriose ou pasmo (*Septoria linicola*)

La présence de septoriose est signalée dans 7 parcelles sur les 11 du réseau. La maladie est donc plus fréquente que la semaine passée, même si la proportion de plantes touchées dans ces parcelles est très variable (de quelques % à 100% d'attaque).

Les contaminations initiales ont lieu sur les feuilles ou, plus tardivement, sur les sépales des boutons floraux. **La maladie progresse à la faveur de conditions douces et humides** en formant des taches brunes arrondies sur les feuilles ainsi que des taches brunes sur les tiges qui prennent alors un aspect zébré. Les parcelles les plus touchées peuvent présenter des pertes de rendement en graines supérieures à 30 %. Une infection sévère au niveau du pédoncule floral peut provoquer la chute des capsules. Une structure du sol favorisant un bon enracinement réduit la nuisibilité de la maladie.

Période de risque : stade E5 (allongement des pédoncules floraux, formation du corymbe)

Évaluation du risque : Risque élevé compte tenu des conditions humides et des stades atteints. En effet, la période de risque maximale est en cours en particulier dans les parcelles les plus tardives (stade E5), c'est-à-dire juste avant le début de la floraison. Mais le risque reste très important dans les parcelles en début floraison (F1) non protégées à ce jour.



Symptôme de septoriose sur sépales et haut de tige observable à partir de la fin floraison - Source Terres Inovia



Symptôme de septoriose sur feuilles - Source : Terres Inovia

• **Oïdium du lin** (*Oïdium lini*)

Aucune parcelle du réseau ne signale à ce jour la présence d'oïdium.

Période de risque : boutons floraux visibles, floraison et remplissage de graines.

Évaluation du risque : risque faible à ce jour, mais à surveiller juste avant floraison et en cours de floraison.



Contamination d'oïdium sur feuilles de lin en cours de floraison - Source : Terres Inovia

• **Thrips du lin** (*T. angusticeps* et *T. linarius*)

La présence de thrips est signalée dans un peu plus de la moitié des parcelles du réseau, sans dépasser le seuil de nuisibilité. Ces situations sont localisées dans le Tarn, le Tarn-et-Garonne et le Gers.

Période de risque : phase de formation des boutons (stade E1) et floraison (stade F1 à F9).

Seuil de nuisibilité : en moyenne, plus de 4 thrips par balayage sur la paume de la main humide après 10 balayages du haut de la végétation.

Évaluation du risque : Au sein de notre réseau d'observation le risque est à ce jour faible. Mais à surveiller attentivement jusqu'à la fin de la floraison.



Thrips dans paume de la main - Source Terres Inovia



Thrips sur boutons floraux de lin Source Terres Inovia

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé pour la partie :

- **colza par l'animateur filière colza** de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par AgriAgen, Antedis, AREAL, Arterris, CASCAP, Chambres d'Agriculture de la Haute-Garonne, du Lot, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseiller privé, Epi Salvagnacois, Ets Ladevèze, Euralis, Gersycoop, L'Isle-aux-grains, Novasol, Qualisol, RAGT, Silos Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vidal Appro, Vivadour et les agriculteurs observateurs. Pour la région Aquitaine, les observateurs sont précisés dans le BSV « Grandes cultures » d'Aquitaine

- **céréales à paille par l'animateur filière céréales à paille** d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isoriques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Val de Gascogne.

- **protéagineux par l'animatrice filière protéagineux** de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Agrodoc, Chambres d'agriculture du Tarn, de la Haute-Garonne et du Tarn-et-Garonne, CAPA, les Etablissements Laboulet, Val de Gascogne, Terres Inovia et les agriculteurs observateurs.

- **lin oléagineux d'hiver par l'animateur filière lin** de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Agrod'Oc, Arterris, la Chambre d'Agriculture du Tarn, Epi Salvagnacois, Laboulet Apex Agri, Qualisol, RAGT Plateau Central, Silo Vicois, Terres Inovia, Unicor et Val de Gascogne.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.